φαντασία vision extraordinaire, fulgurante ; illusion

Sag. 18:17 τότε παραχρήμα φαντασίαι μὲν ὀνείρων δεινῶν ἐξετάραξαν αὐτούς,
φόβοι δὲ ἐπέστησαν ἀδόκητοι,

Sag. 18:17 *Alors, brusquement,*
des apparitions en des illusions {= songes} terribles les ont bouleversés ;
des craintes inattendues ont fondu sur eux.

Hab. 2:18 מַה-הוֹעִיל פֶּסֶל כִּי פֶּסֶלוֹ יִצְרוּ מַסְכָּה וּמִוֶּרְהָ שֶׁקֶר

כִּי בָטַח יִצֵר יִצְרוּ עָלָיו לַעֲשׂוֹת אֱלִילִים אֱלֹמִים:

Hab. 2:19 הַיּוֹי אָמַר לְעַיִן הַקִּיְצָה עֹרֵי לְאַבֵּן הַדּוֹמָם

הַיּוֹי יוֹרֵה הַנֶּהֱ-הוּא תְּפֹשׂ זָהָב וְכֶסֶף וְכָל-רוּחַ אֵין בְּקִרְבּוֹ:

Hab 2:18 Τί ὠφελεῖ γλυπτόν, ὅτι ἔγλυψαν αὐτό;
ἔπλασαν αὐτὸ χώνευμα, φαντασίαν ψευδῆ,
ὅτι πέποιθεν ὁ πλάσας ἐπὶ τὸ πλάσμα αὐτοῦ τοῦ ποιῆσαι εἶδωλα κωφά.

Hab 2:19 οὐαὶ ὁ λέγων τῷ ξύλῳ Ἐκνησον ἐξεγέρθητι, καὶ τῷ λίθῳ Ὑψώθητι·
καὶ αὐτὸ ἐστὶν φαντασία, τοῦτο δὲ ἐστὶν ἔλασμα χρυσοῦ καὶ ἀργυρίου,
καὶ πᾶν πνεῦμα οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ.

Ha 2:18 A quoi sert une statue pour que la sculpte celui qui la modèle / façonne,
une (idole de) métal fondu et un instructeur {= oracle} menteur

LXX ≠ [A quoi sert une (image) sculptée, qu'il l'ait sculptée ?
il l'a modelée / façonnée en métal fondu, illusion trompeuse] ÷
pour qu'en elle se confie le façonneur / potier qui la modèle / façonne,
pour faire des Néants muets ?

LXX ≠ [car le modeleur s'est fié à son modelage, faisant des idoles muettes.]

Ha 2:19 Malheur à qui dit au bois [+ Sors de ton sommeil], "Réveille-toi"
et à la pierre [TM + silencieuse] "Réveille-toi" [≠ "Sois exaltée !"];
cela peut-il instruire ? [≠ et c'est une illusion]
voici : c'est recouvert d'or et d'argent, mais pas un souffle en son sein [en cela] !

Hab. 3:10 רָאָה יְחִילוֹ הַרִים יָרַם מִיָּם עָבַר נִתַּן תְּהוֹם קוֹלוֹ רוֹם יִדְיָהוּ נִשְׁאַ:

Hab 3:10 ὄψονται σε καὶ ὠδινήσουσιν λαοί, σκορπίζων ὕδατα πορείας αὐτοῦ·
ἔδωκεν ἡ ἄβυσσος φωνὴν αὐτῆς, ὕψος φαντασίας αὐτῆς.

Ha 3:10 Les montagnes [*≠ les peuples*] te voient : elles sont dans les transes ;
une averse (2) d'eau passe [*≠ (il) disperse¹ les eaux, dans son cheminement*] ÷
l'Abîme fait entendre sa voix,
en haut il élève ses mains [*≠ hauteur de son illusion*].²

Ode 4:10 ὄψονται σε καὶ ὠδινήσουσιν λαοί. σκορπίζων ὕδατα πορείας·
ἔδωκεν ἡ ἄβυσσος φωνὴν αὐτῆς· ὕψος φαντασίας αὐτῆς ἐπήρηθη.

Ode 3:10 [*Les peuples te verront et seront dans les douleurs ;
(tu) disperses les eaux, dans (ton) cheminement ;
l'Abîme a fait entendre sa voix ; elle a été élevée, la hauteur de son illusion*].

¹ LXX lit ZRM comme un participe verbal, Dieu dispersant les eaux (de la Mer Rouge) comme il disperse / déverse celles de la pluie (cf. Ps 77:18).

² « “Hauteur de son illusion” (*hypsos phantasias autês*) : selon la ponctuation de J. Ziegler, ces mots sont en apposition à « la voix » et terminent le verset. On pourrait d'une autre façon voir ici une proposition parallèle à la précédente, le mot *phantasias* étant lu comme un accusatif pluriel : « l'abîme a donné sa voix, la hauteur [a donné] ses illusions. » Dans le TM les deux mots correspondants sont les compléments du verbe « il brandit » qui termine le verset (alors que le grec le met en tête du verset suivant) : « vers le haut, ses mains [il brandit] ».

Le premier mot hébreu, *rôm*, de valeur adverbiale, « vers le haut », a été rendu par *hypsos*, « hauteur ». Le second mot, *yâdêyhû*, « ses mains » (avec un suffixe inhabituel) a été lu avec un *resh* au lieu d'un *daleth* et rattaché à une forme *hiphil* de *r-'h*, « voir », au lieu de *yod*, « la main », d'où l'emploi de *phantasia*, « apparence » ou « illusion ».

— Le sens de *phantasia* n'est pas clair : le mot convenait en *Ha* 2, 18 et 19 pour qualifier les idoles, « illusions » des hommes (voir 2, 18*). Un autre exemple difficile se lit en *Za* 10, 1, où *phantasia* résulte probablement d'une confusion entre *hâzîz*, « orages », et une forme de *hâzah*, « voir » = le Seigneur « a fait les *phantasiai* et donnera la pluie en hiver » (et non au moment où elle serait opportune) ; c'est un avertissement contre « les fausses visions » des prétendus prophètes.

Ici, dans l'évocation de l'abîme, le mot *phantasiai*, associé à la notion de " hauteur ", se comprend peut-être selon l'usage *du mot* dans le grec postclassique : « belle apparence, grand appareil, faste » (Polybe, Diodore de Sicile ; *Ac* 25, 23 et les *Testaments des XII patriarches*, Ruben 5, 7). Le mot exprimerait l'aspect merveilleux d'un phénomène naturel inhabituel (T. Muraoka, *Lexikon* ...).

Cyrille d'Alexandrie propose une interprétation allégorique, morale, de la *phantasia* de l'abîme : celui-ci représente la masse des croyants ; il donne sa voix ainsi que « tout ce qui est en lui brillant et orgueilleux, glorifié par les apparences ou vaines opinions de ce monde-ci, [...] que le texte nomme à bon droit *phantasia* ... » ; le monde entier, y compris les nations riches, brillantes, célèbres, glorifiera le Christ. » (*BA* 23.11, p. 313).

Za. 10: 1

שְׁאַלוּ מִיְהוָה מָטָר בְּעֵת מְלִקוֹשׁ יְהוָה עֲשֵׂה נִזְיוֹנִים
וּמְטָר־נֶשֶׁם יִתֵּן לָהֶם לְאִישׁ עֵשֶׂב בַּשָּׂדֶה:

Zac 10: 1 Αἰτεῖσθε ὑετὸν παρὰ κυρίου καθ' ὥραν πρόιμον καὶ ὄψιμον·
κύριος ἐποίησεν φαντασίας,
καὶ ὑετὸν χειμερινὸν δώσει αὐτοῖς, ἐκάστῳ βοτάνην ἐν ἀγρῶ.

Za 10: 1 Demandez à YHWH de la pluie,
à la saison [de la pluie-précoce (d'automne) et] de la pluie-tardive (de-printemps) ;
c'est YHWH qui produit les nuées d'orage [fulgurances] ³÷
et il leur donnera une pluie d'averse [d'hiver],
à chacun des plantes dans (son) champ.

³ « Le mot *phantasia* qui indique une vision extraordinaire, fulgurante, d'où notre traduction, est rare dans la LXX ; en dehors de *Sg* 18, 17 où il désigne les visions des songes, il apparaît uniquement dans les XII (4 fois) ; résultant probablement souvent d'une confusion de racines, ce mot grec qualifie les idoles en *Ha* 2, 18.19 et évoquerait l'aspect merveilleux d'un phénomène naturel inhabituel en *Ha* 3, 10 (voir en *BA* 23, 4-9, notes aux versets) , ici *hāziz* « orage », a été rattaché étymologiquement à la racine *h-z-h*, « voir » (voir T. Jansma, p. 80) ; employé uniquement ailleurs dans le TM en *Job* 28, 26 et 38, 25, ce mot hébreu qui désigne ce qui accompagne le tonnerre — les éclairs ou les nuages menaçants — y a été rendu par *tinagma*, « secousse » et *kudoimos*, « vacarme ». Jérôme traduit par « neiges » (*niues*) et suppose que la LXX a employé le mot inattendu *phantasiai* pour exprimer l'admirable grandeur des bienfaits.

— Les Pères grecs comprennent *phantasiai* au sens d'« éclairs ». Théodore de Mopsueste et Théodoret de Cyr insistent sur le lien entre les *phantasiai* et la peur, car les éclairs effraient et frappent les hommes. Cyrille d'Alexandrie glose *phantasiai* avec *astrâpai* ; de même Didyme, qui cite *Jr* 10, 13, Dieu « transforme les éclairs en pluie » (= *Ps* 134, 7) ; Cyrille d'Alexandrie donne le sens spirituel des « éclairs » opposés aux choses mensongères, et vaines : l'éclair procure « la lumière de la vraie connaissance divine que Dieu fait briller comme un éclair (verbe *enastriptô*) dans notre intelligence » ; il enchaîne l'allégorie : les pluies sont les consolations du Saint-Esprit, l'herbe, la connaissance sans erreur de l'Écriture divinement inspirée. Le mot *phantasia* est au singulier chez Basile de Césarée, peut-être au sens de « vision » , dans une citation des v. 1 et 2 dans la *Lettre* 210, 16 qui s'en prend à des calomnieurs (" toute vision n'est pas une prophétie "). » (*BA* 23.8, p. 294).

Ac 25:23 Τῇ οὖν ἐπαύριον
ἐλθόντος τοῦ Ἀγρίππα καὶ τῆς Βερνίκης μετὰ πολλῆς φαντασίας
καὶ εἰσελθόντων εἰς τὸ ἀκροατήριον σὺν τε χιλιάρχοις
καὶ ἀνδράσιν τοῖς κατ' ἐξοχὴν τῆς πόλεως
καὶ κελεύσαντος τοῦ Φήστου ἤχθη ὁ Παῦλος.

Ac 25:23 Le lendemain donc,
Agrippa et Bérénice sont venus en grand **apparat** ⁴ et sont entrés dans la salle
d'audience,
avec les tribuns et les principaux personnages de la ville ;
et, sur l'ordre de Festus, on a amené Paul.

⁴ Voir page 2, note 2, 4^e paragraphe.